

**Mot des étudiants, à la cérémonie de remise des diplômes le 27 juillet 2007, préparé par Patty Rebeiz, diplômée de la Faculté des sciences de l'éducation**

Bonsoir,

C'est un honneur pour moi de représenter mes camarades des facultés et instituts du Campus des sciences humaines, à la cérémonie de remise des diplômes de la promotion 2007.

Cette cérémonie, conviviale et solennelle, marque l'aboutissement d'années de travail et d'efforts pour vous tous, étudiants de l'Université Saint Joseph, mais aussi pour vos familles, qui vous ont soutenus au fil des ans. C'est pourquoi, je voudrais d'abord, en votre nom, remercier vos parents, pour l'aide, et souvent les sacrifices, qu'ils ont consentis afin de vous assurer les moyens d'apprendre et de réussir.

En votre nom, étudiants de l'USJ, je voudrais aussi remercier Monsieur le recteur, le Professeur René Chamussy, les responsables des institutions du Campus des sciences humaines, les enseignants, le personnel administratif, pour leur soutien, leur suivi, leur accompagnement au quotidien, leur souci de nous assurer les meilleures conditions d'apprentissage, et de traduire en actes, cette culture de l'excellence, inscrite dans notre charte.

Vous nous avez assuré un espace exigeant et compréhensif à la fois.

Vous nous avez transmis les valeurs de qualité et de démocratie.

Vous nous avez préparés à nous insérer au mieux, dans cette société et dans le monde du travail. A nous insérer non seulement pour les reproduire, mais aussi pour les changer, pour les développer. Vous nous avez préparés à être des acteurs de développement, et en cela à maintenir l'identité du Liban, dont la principale ressource est son capital humain.

En effet, la formation de ressources humaines de qualité, fait partie de ce qui garantit l'identité de notre pays, et sa place parmi les nations. Fait partie d'une stratégie de résistance, afin que nous soyons ce que nous voulons être, ce que nous voulons devenir.

Si notre pays s'est distingué par sa richesse en ressources humaines, c'est grâce à la présence d'universités comme la nôtre.

Nous avons besoin que vive le Liban. Le monde aussi en a besoin.

Le Liban vivra si nous y croyons, si nous le voulons, si nous traduisons en actes ce que nous avons appris dans cette Université.

Tous les pays connaissent des crises. L'histoire de tous les peuples est jalonnée de guerres et de luttes, de moments où l'on est tenté de baisser les bras.

Nous, qui avons été formés dans cette Université porteuse d'histoire, savons que c'est dans la durée que se construisent les institutions et les pays, que l'excellence et la démocratie sont le fruit de la lutte de femmes et d'hommes qui y croient, qui sont formés, qui sont qualifiés, et qui s'engagent, chacun dans son champ, à traduire en actes ces valeurs qu'ils portent en eux.

L'histoire de notre pays est jalonnée de guerres et de crises, il est vrai. Nous en traversons une majeure. Oui mais notre histoire est aussi faite de personnes qui ont refusé de baisser les bras, de personnes qui ont refusé les guerres et la médiocrité, de personnes qui ont fait avancer la culture des droits de l'homme, de personnes qui ont continué à être en projet, à entreprendre, à construire, à exiger et à espérer. Nous sommes cela aussi, et les crises ont peut-être également développé notre sens de la solidarité, nos capacités à gérer l'imprévu, à affronter les obstacles, à inventer des solutions.

Maintenant que nous sommes diplômés, nous faisons partie de ceux-là, de ceux qui font avancer les choses. Maintenant que nous sommes diplômés, nous sommes dans un sens, un peu responsables de ce que sera le Liban et il nous revient d'en faire ce que nous voulons qu'il soit.

Dans cela, nous savons que nous serons toujours soutenus par notre Université.

De toute façon, on ne quitte pas une famille à laquelle on appartient, même quand on quitte la maison familiale.

Mais, en fait, la quitte-t-on vraiment ? Ne continuons-nous pas à y revenir ?

A s'y ressourcer ? A apprendre, en permanence, et tout au long de la vie ?

Dans ce siècle, où l'apprentissage est permanent, où l'apprentissage est une façon d'être au monde, cette cérémonie marque une étape dans un parcours dans lequel nous nous reverrons, dans lequel nous continuerons à apprendre ensemble, et à devenir.

Cette cérémonie, n'est donc pas une cérémonie d'adieu.